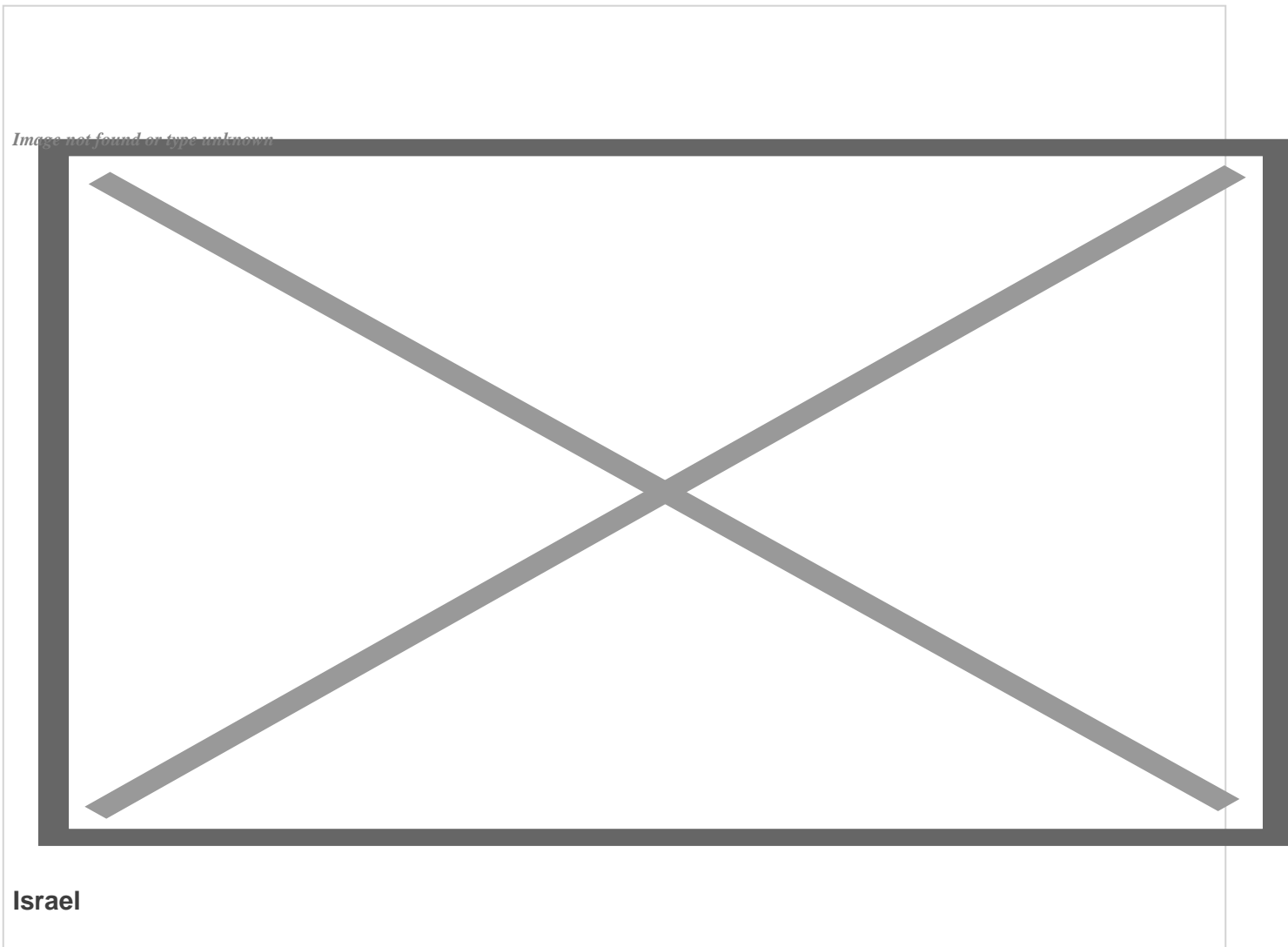


Au bord du gouffre



Par Guillermo Alvarado

Les derniers événements dans la région du Moyen-Orient laissent entrevoir, au moins, une confrontation à grande échelle entre l'État sioniste d'Israël et le Liban, ce qui représenterait une catastrophe pour les habitants de cette région où, rappelons-le, les armes nucléaires existent en les arsenaux de Tel-Aviv.

Au cours des dernières heures, des voix se sont élevées pour appeler au calme parmi les prétendants potentiels, mais le grand paradoxe est que nombre de ceux qui demandent la modération sont précisément du côté qui a mis le feu aux poudres et qui a contribué à alimenter la crise sur le point d'exploser.

Ainsi, par exemple, le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a déclaré la veille qu'il était préoccupé par la possibilité que le Liban devienne un autre Gaza, faisant référence à la catastrophe imminente dans la région.

Ce n'est pas que l'homme politique portugais ait une responsabilité directe dans ces événements, mais l'organisation qu'il dirige oui parce que pendant des décennies elle est restée aveugle, sourde et muette face au vol flagrant qu'Israël a fait du territoire palestinien, au point de le transformer en exilé sur son propre sol.

Le sionisme a commencé le génocide palestinien pratiquement le lendemain de la création d'Israël, et l'ONU n'a pas été en mesure d'arrêter cet outrage.

Plus scandaleuse encore est la déclaration hypocrite du porte-parole de la Maison Blanche, John Kirby, qui s'est prononcé contre une escalade militaire régionale et a admis que les tensions sont désormais bien plus fortes qu'elles ne l'étaient il y a quelques jours.

Les États-Unis ont toujours choisi d'accroître les tensions dans la région en apportant un soutien militaire, économique et politique sans restriction à Tel-Aviv et en dissimulant les graves violations humanitaires perpétrées contre ses voisins.

Je ne pense pas que quiconque se souvienne du nombre de fois au cours des 60 ou 70 dernières années, au moins, où Washington a utilisé son droit de veto au Conseil de sécurité pour éviter une condamnation d'Israël, ce qui, en revanche, aurait servi très peu pour contenir son comportement de pirate.

L'Union européenne, pour sa part, a appelé à un cessez-le-feu au Liban et dans la bande de Gaza et s'est montrée extrêmement préoccupée par le risque d'un affrontement à grande échelle.

Personne n'ignore l'énorme influence du capital sioniste sur le vieux continent, ni la soumission de sa politique étrangère au Département d'État nord-américain, notamment en ce qui concerne le Moyen-Orient.

Il est très invraisemblable que ceux qui ont contribué à mettre le feu à la zone en viennent maintenant à jouer aux pompiers et à parler d'une catastrophe imminente, alors qu'ils ont longtemps donné de la chaleur à l'œuf du serpent qui rôde désormais à volonté dans ces lieux.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/366007-au-bord-du-gouffre>



Radio Habana Cuba